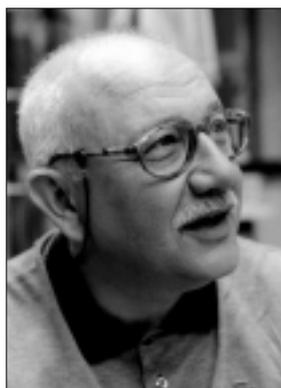




Martin Miguel

Basilic

GAZETTE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'AMOURIER
Parution ponctuelle & gratuite – Numéro 3 – Février 2000



Les vœux du Basilic

Au moment où s'écrivent ces lignes, il reste encore quelques heures pour présenter à nos lecteurs les vœux du "Basilic" pour cette dernière année du XX^{ème} siècle. Dire bonne année comme on dit bonjour, histoire d'engager la conversation, de commencer à prendre langue. Dire bonne

année, en chargeant les mots de mille intentions et des belles résolutions de l'enfance.

Pour le Basilic, une bonne année est une année de bons livres, de bonnes gravures, de bonne musique et de bonne soupe. Une année de bonnes découvertes, de bonnes surprises. Une année où de bons manuscrits venus de bons auteurs trouvent de bons échos auprès de bons lecteurs. Une année de bonnes lectures, de bonnes ripailles, de bonnes engueulades et de bon vin. De bon travail.

Raphaël Monticelli

Bilan d'activité 1999

Ce que nous avons décidé de faire :

Participer aux salons et festivals,
Créer un prix littéraire,
Organiser une fête des amis de l'Amourier,
Créer un bulletin de liaison des amis de l'Amourier,
Apporter une aide technique, logistique et artistique aux éditions de l'Amourier.

Ce que nous avons fait :

Tous les projets ont été réalisés. Quelques modifications ont été apportées dans le détail. D'une manière générale, nous avons travaillé dans le sens du développement des contacts.

Invitations d'écrivains, mise en contact de peintres et d'auteurs, coopérations avec d'autres associations (stArt, Alain Couturier), avec des collectivités et des

institutions, pour sa première année d'existence, notre association s'inscrit dans l'ouverture et l'échange.

et perspectives pour l'an 2000

Ce que nous défendons :

1.- La recherche de la qualité et d'une certaine originalité des textes dans la diversité des genres, voire des tendances esthétiques.

2.- La volonté d'ouverture qui se concrétise de la façon suivante :

- ouverture à des auteurs de l'ensemble de la francophonie,
- exploration des espaces littéraires étrangers.

3.- L'intérêt pour l'expérimentation, dans la littérature, dans les relations entre la littérature et les autres arts.

4.- La qualité de la réalisation matérielle des livres et le souci d'une véritable diffusion.

Et ainsi participer à l'évolution du paysage littéraire.

Actions pour l'an 2000 :

Poursuite de la politique d'aide à la présence aux festivals et marchés de la poésie.

Poursuite de la publication du Basilic.

Reprise de la fête des amis de l'Amourier, invitation d'un auteur, prévue pour le 3 juin.

Lancement du prix "dans l'œil du basilic".

(suite en page quatre)

Les interventions plastiques ponctuant ce numéro sont de Leonardo Rosa

Des roses en hiver

Entretien Alain Freixe - Leonardo Rosa
(traduction de Raphaël Monticelli)

Alain Freixe: *Les chariots du ciel!* j'aime ce titre. On y voit des bleus. On y entend leur passage. Leonardo, deux mots sur ce titre.

Leonardo Rosa: Ce que raconte ce carnet ? Mon coup de foudre pour les Cyclades ; l'aventure du blanc avec le bleu et ces très étonnantes peintures que l'on voit au sol dans certaines de ces îles...

Les chariots du ciel conclut ma lecture de ces "signes"...

J'étais à Donoussa quand une corolle de trois mètres de diamètre m'a fait penser à une roue et aux chants populaires de la Toscane que l'on module en une sorte de dentelle vocale, comme ce : "Fior di pisello

l'amore è bello etc."

(*Fleur de pois / qu'il est beau l'amour près de toi etc.*) Et tout naturellement ça m'a conduit à "Fior di ruota", à des fleurs de roue pour d'imaginaires "Chariots du ciel", postés dans les bleus de ces îles...

AF: Peux-tu évoquer en quelques mots cette expérience des "fleurs de roue" ou "fleurs blanches" rencontrées en quelques-unes de ces îles des petites Cyclades ?

LR: D'une façon générale, dans les petites îles, il s'agit de fleurs, ou de buissons, ou d'arbres-personnages. Ce qui m'a le plus fasciné, ce sont les "fleurs" de Donoussa, et celles des terrasses des maisons d'Amorgos... J'ai regardé ça, du haut de mon "chariot du ciel", comme un gigantesque livre d'artiste.

Et le blanc. Les murs immaculés. Les rues, supports d'oeuvres d'art éphémères. Langages de silence.

AF: Comment cette rencontre, cette irruption de quelque chose venu du réel – signes humains irréductibles à tout savoir – t'a-t-elle travaillé ? Qu'a-t-elle opéré en toi ? Quel changement ?

LR: J'ai la curiosité des enfants, le regard du chroniqueur, et des yeux intérieurs qui fouillent.

Nous vivons une époque où se mêlent superficialité et vérité du sang. La publicité, la mode, une course folle vers on ne sait quoi, et des violences de toutes sortes, des guerres, un matérialisme insensé. Ces deux réalités s'alimentent l'une l'autre.

J'ai fui la ville, tu le sais, et, depuis 25 ans, je me suis établi dans un petit village d'à peine quelques dizaines d'habitants. Ça a dû me rendre encore plus sauvage. Ça m'a surtout appris à mieux prendre en compte le minuscule, l'insignifiant, le différent... Pour un "voyage quotidien dans l'espace, ne serait-ce qu'au détour d'une goutte d'eau sur une feuille" comme le dit la très belle réflexion de Peter Handke, un auteur pour qui j'ai beaucoup d'affection.

Je suis sensible au naturel-insolite, quand je trouve quelque chose qui m'émeut je ne me demande jamais ce que je vais en faire : j'emmagasine, je conserve comme des reliques. Cette histoire de fleurs a été un moment très émouvant pour moi. Et au moment où je l'ai vécu, j'en ai été heureux, tout simplement : rien de cérébral, vraiment, mon cerveau ne s'est pas mis en route.

Quand j'ai fait le répertoire des fleurs de Donoussa, je ne cherchais pas à utiliser, mais à sauvegarder. Ce n'est que plus tard que j'ai pensé exposition. Et encore. Celle que j'envisageais, en reproduisant l'environnement, je ne l'ai pas faite, et ça m'ennuie. Les premiers travaux sur papier que j'ai faits à partir de ça sont venus d'instinct : fragments de fleurs, fonds de chaux-lumière, fonds marqués par la patine du temps, comme des fresques. En réalité, les fleurs sont blanches sur le fond gris d'un ciment grossier. C'est sans réfléchir que je les ai reprises en bleu. Des développements ? Pense à la chanson toscane : "Cuor di cervello / guiderà il pennello..." *Cœur de cerveau / guidera mon pinceau.*

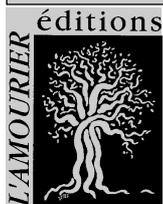
AF: Après le choc, la poussée en avant, les premières fleurs, j'aimerais que tu nous dises quelques mots sur la refertilisation en toi du désir de poésie. En effet, de ces îles grecques, tu n'as pas ramené que ces fleurs blanches mais aussi un texte poétique, *La peau de la parole*...

LR: Au début des années 50, j'ai trouvé l'hermétisme absurde et j'ai fondé la première revue de poésie de l'après-guerre. Dans les années 60, j'ai raconté, dans un livre, mon expérience de vendeur, puis j'ai participé à la passionnante naissance de la "poesia visiva" Tu vois, le chroniqueur est toujours présent. Puis j'ai écrit plus épisodiquement : pour Serena, pour un ami disparu, ou pour me souvenir d'une île yougoslave...

Dans les Cyclades est né *La peau de la parole*.

(suite en page cinq)

Dernières parutions



Si votre libraire n'est pas en mesure de vous procurer ces ouvrages, n'hésitez pas à nous les demander. Un simple courrier accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre de *l'Amourier éditions* (déduisez 10% si vous êtes adhérent à l'association). Nous vous adressons votre commande franco de port sous 48 h.

L'AMOURIER éditions, Route du Col Saint Roch, 06390 COARAZE

François BON et Jérôme SCHLOMOFF, textes et photos

15021. parution le 1^{er} mars 2000

De septembre 1998 à avril 1999, un écrivain, François Bon, et un photographe, Jérôme Schlomoff, font ensemble en train, chaque jeudi, les trois cent cinquante-deux kilomètres du voyage Paris-Nancy. 15021 présente trente-cinq des photographies prises du train par Jérôme Schlomoff. Ce n'est pas le réel que le texte de François Bon en vis-à-vis interroge, mais les photographies elles-mêmes, ce qu'elles induisent d'un décalage de ce réel, et le geste même du photographe.

L'expérience la plus commune de voir, et l'expérience la plus singulière: la vision reconstruite.

ISBN: 2-911718-38-0 — 72 pages — 20x28 — 145 FRF



Leonardo ROSA, textes et illustrations de l'auteur

Les Chariots du Ciel.



J'étais à Donoussa, dans les Cyclades, quand, tracée à la chaux à même le sol, une énigmatique corolle blanche de trois mètres de diamètre, a saisi mon attention et m'a fait penser à une roue, et aux chants populaires de la Toscane que l'on module en une sorte de dentelle vocale, comme ce:

"Fior di pisello / l'amore è bello..."

(*Fleur de pois, qu'il est beau l'amour près de toi...*)

Tout naturellement ça m'a conduit à "Fior di ruota", à des fleurs de roue pour d'imaginaires "chariots du ciel", postés dans les bleus de ces îles, pour donner forme à ma lecture de ces "signes"...

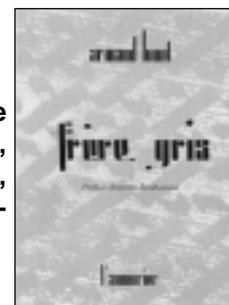
ISBN: 2-911718-35-6 — 68 pages — 20x28 — 125 FRF

Armand LUNEL, préface de Béatrice Bonhomme

Frère Gris.

Frère Gris, composé de 1909 à 1914, se trouve un peu en marge de l'œuvre et nous prouve que Lunel romancier était aussi, dans ses premières années d'écriture, un poète lyrique, sensible et passionné. Le poème est divisé en sept chants, les sept jours de la semaine, il constitue une sorte de voyage nostalgique et s'affirme lui-même comme un texte initiatique d'enfance et d'adolescence.

ISBN: 2-911718-40-2 — 92 pages — 14,5x20 — 95 FRF



Alain FREIXE / Raphaël MONTICELLI / Leonardo ROSA

Éphémère Bleu.

Livre d'artiste: Sur chaque exemplaire, deux poèmes manuscrits, l'un en bleu, l'autre en sépia, s'entrecroisent en prenant appui sur une œuvre originale de Leonardo Rosa et s'organisent autour d'elle. L'ensemble, conçu entre Nice, Iraklia, Castelvechio, Coaraze et Antibes, a été achevé en novembre 1999.

Format 28x37 — Tirage limité à 20 exemplaires dont 9 hors commerce.

Prix 2400 FRF

2^{ème} Fête des Amis de l'Amourier à Coaraze - Réservez votre 3 juin - à partir de 14 h-



Assemblée Générale des adhérents de l'association **le matin du 3 juin à 10h30**

**Calendrier des Manifestations
auxquelles nous participons**

l'association Regards, rue Penchinatti, Nice
donne *carte blanche*
à Alain Freixe...
le jeudi 10 février à 20 h 30

BIBLIOTHEQUE / MEDIATHEQUE de GRASSE
du 15 février au 3 mars

Exposition "15021"
Photographies de JEROME SCHLOMOFF
☆

**le 3 mars à partir de 18H30
(Association Podio)**

Lecture-rencontre avec FRANÇOIS BON
en présence de JEROME SCHLOMOFF
et présentation de l'ouvrage *15021*

ESPACE ALAIN COUTURIER
9, rue Saint François de Paule, Nice
☆

du 16 février au 31 mars

Exposition "La douceur dans l'abîme"
Photographies de JEROME SCHLOMOFF
☆

le mercredi 1er mars à partir de 18H30
Vernissage de l'exposition
en présence de FRANÇOIS BON

FACULTES DE LETTRES DE NICE
Bd E. Herriot, AMPHI 68
☆

jeudi 2 mars à 20H30

Lecture FRANÇOIS BON
Projection JEROME SCHLOMOFF
"La douceur dans l'abîme"

Dans le cadre des *journées du livre méditerranéen d'Antibes*, **les 4 & 5 mars**, organisé par l'Association Culture Loisir, présence de l'Amourier éditions et

le samedi 4 mars à 21h au théâtre Antibéa

Scène ouverte aux auteurs
"Langue et poésie de la navigation"
autour de Jean Marie-Barnaud, avec Alain Freixe, Marcel Migozzi et Raphaël Monticelli.

du 8 au 13 mars

Foire internationale de Nice
le 9 mars sur le stand du village de Coaraze
Venez rencontrer L'Amourier éditions

du 20 au 25 mars

Printemps des poètes
Grasse, Saint Laurent du Var, Saint Raphaël, Toulon

du 23 au 25 mars

Participation aux journées Bonnefoy
(organisation Béatrice Bonhomme, Revue Nu(e),
université de Nice, faculté des lettres)



vendredi 24 mars à 10 h au lycée Masséna, à Nice
Intervention Alain Freixe et Jean-Marie Barnaud

les 8 & 9 avril L'Amourier éditions sera
au *Salon du livre d'artiste* de Théoule

les 29 & 30 avril L'Amourier éditions participe au
Salon du livre ancien et de la gravure de Monaco

le 2 mai à 20h30 *Les fins de mois sont poétiques*
La bibliothèque de Mouans Sartoux reçoit Alain Freixe

le 13 mai

Participation à la *journée de la poésie de La Trinité*
organisée par l'association "Vermivore"

les 20 & 21 mai L'Amourier éditions sera
au *Marché de la Poésie* de Besançon

du 9 au 25 juin

à la médiathèque de Contes et en collaboration avec elle
"Aperçus 1965-1974"
oeuvres de Marcel Alocco
le vendredi 9 juin à 18h30
vernissage de l'exposition

du 14 au 18 juin à Paris

Marché de la Poésie - stand L'AMOURIER (F5)

(suite de la page un)

Les opérations partenariales

- Festival du livre d'Antibes avec l'ACLA
- François Bon et Jérôme Schlomoff, entre Grasse et Nice, avec l'éducation nationale, l'université, les villes de Grasse et de Mougins, l'association Podio et l'association Alain Couturier
- Rencontres Yves Bonnefoy, avec l'université de Nice, la revue Nu(e), l'association Podio.
- Livre d'art, livre d'artiste, avec la médiathèque de Contes

Participer à la création littéraire et artistique

- Soutien à l'édition de *15021*, "carnet" de François Bon, photographies de Jérôme Schlomoff.
- Soutien à la réalisation de livres d'artistes

Du point de vue de la logistique

- Notre secrétaire (CES) est arrivée en fin de contrat. Problème à traiter.
- La cotisation des membres associés qui est actuellement de 50 F doit passer à 100 F. Des demandes de subventions ont été adressées à la DRAC et à la Région PACA.

(suite de la page deux)

Je ne sais si c'est de la poésie. Je ne me suis pas posé de problème de classement. J'ai voulu dire ma colère et ma tristesse. J'ai voulu parler de la parole comme s'il s'agissait d'un être vivant, agressé, estropié, malmené, anéanti, ou encore, dressé pour nous flatter, nous séduire, nous violenter. Pourquoi justement dans ces lieux de rêve? Parce qu'à Iraklia, où est né ce texte, je vois certaines réalités avec plus de distance (du haut de mon *chariot*?) et que ce qui habituellement m'échappe, m'apparaît plus clairement.

AF: Leonardo, écriture – peinture, tout ce qui relève de l'esthétique relève-t-il pour toi de l'éthique, d'un comment vivre à présent?

LR: Dans les années 60, j'ai délaissé mes pinces. Les essais nucléaires et les premiers systèmes électroniques (ancêtres de nos ordinateurs) ont étouffé mon désir de couleurs et de signes. Ma passion pour Klee et Fautrier était brutalisée, meurtrie, par les "tabulations", et j'avais peur de "Adam", cette machine capable de formuler une centaine de pensées, inventée par Silvio Ceccato. Voilà pourquoi je me suis mis à travailler avec cette esthétique, ces diaboliques fiches et bandes perforées. J'ai voulu le faire avec une ironie ludique, en transformant en œuvre ces petites monstruosité de papier perforé. Je savais que ces petits trous devaient avoir quelque connotation positive, mais je savais aussi que les résultats allaient être destructeurs. Condamnation? Morale? Éthique?

La pâte de cendre, le fait de ne pas utiliser de couleurs, la rareté des signes, voilà pour l'esthétique. Le gris du charbon de bois, est-ce la grisaille d'une époque? Le fond, toujours monochrome symbolise-t-il l'uniformisation des usages et des comportements de notre société? Globalisation? Éthique?

Mon bonheur, c'est d'avoir découvert dans les Cyclades des espaces encore purs et des gestes d'enfance, ces fleurs, qui m'ont permis d'utiliser à nouveau de la couleur... mais seulement le bleu. Esthétique.

Mais essayer de m'approprier des fragments de cette qualité de vie toujours plus rare: éthique.

Et mes papiers, irréguliers, déchirés, lacérés, recomposés... des bouts de mémoire que je colle comme des objets chers qu'il faut conserver. Encore de l'esthétique. Mais aussi une éthique? Dans le texte *la peau de la parole*, il y a la volonté de redécouvrir des mots, il y a

aussi un cri d'alarme pour sauver le langage, un acte de rébellion contre ce nouveau type de colonisation. Éthique?

Je viens de passer quelques jours à Milan. Envie de fuir. Mais là-bas aussi j'ai trouvé une île, en plein dans la pollution atmosphérique, sonore et humaine. Je vais me réfugier dans la librairie "Utopia", pour y trouver l'oxygène des livres. Fausta ne dirige pas ce lieu, elle y cultive les rencontres et la réflexion.

Alors, comment vivre au présent? Chercher des lieux, faire des voyages intérieurs, choisir les espaces et les gens, nous vouer à ce que nous aimons... "Pourquoi me faire du mal, si j'ai si peu de temps?" disait Fausta, de "Utopia". En effet.



À propos du travail pictural de Leonardo Rosa

Il s'agit de faire, de nourrir la main aux reflets du monde afin que, déliée de ses entraves elle s'accorde, trouve la juste vibration. Alors ce geste de la main si bien recommencé confine au rituel, l'œuvre s'accomplit et s'offre en un rituel inédit.

Application des cendres.

L'œil distant se laisse aisément abuser par la sèche rugosité d'un mortier blanchi au soleil, tandis que la main, si elle ose, découvre avec bonheur la fine douceur d'une peau fardée de cendres; cette part qui reste, à peine palpable, de la fumée.

Juste posés sur la peau de ce pan de mur, les deux bleus d'un papillon-fleur. Bleus presque ou presque délavés avec néanmoins la fraîche précision que confère aux couleurs l'issue d'un orage. L'un, plus vert que l'autre, malgré l'acuité de la lumière n'est pas vraiment une ombre portée; plutôt un éclairage antérieur.

Entre ces deux bleus,
candeur entre deux eaux,
un ange passe....

Jean Princivalle

Appel à cotisation

Inutile, sans doute, de rappeler, qu'une association comme la nôtre ne vit que de ses adhérents, de ses associés et de ses amis. Parce qu'ils répondent aux invitations, parce qu'ils lisent, parce qu'ils écrivent, qu'ils suggèrent, qu'ils participent à la vie de l'association et parce qu'ils l'aident du point de vue financier.

L'effort même que peuvent consentir les pouvoirs publics, sous forme de subventions, par exemple, ne peut se justifier qu'en raison de la vitalité de l'association.

De même les autres ressources, produits des ventes ou des fêtes, dépendent en grande partie de l'investissement des adhérents.

À l'heure actuelle, l'association compte 55 adhérents (dont plus de la moitié a un statut d'associé). Compte tenu des contacts qu'elle entretient et de la sympathie qui l'entoure, l'association peut tripler ce nombre....

Il faut noter que pour les années 1998 et 1999, un seul appel à cotisation a été lancé. À partir de l'année 2000, la cotisation coïncidera avec l'année civile..

Enfin, pour faciliter les choses, l'assemblée générale aura lieu désormais le jour de la fête de l'association.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je, soussigné(e) (*Nom, prénom, adresse, téléphone*):

.....

adhère à l'association des Amis de l'Amourier en qualité de :

◇ membre associé 100 F ◇ membre partenaire 200 F
 ◇ membre actif 500 F ◇ membre bienfaiteur 1500 F

et verse la somme de: F

à l'ordre des *Amis de l'Amourier*

Fait à

le.....

Signature:

Les cotisations ouvrent droit à des réductions et livres gratuits (voir tableau ci-dessous)

type	montant	10% sur livres courants.	Basilic et infos	un livre gratuit coll. Ex cætera ou Passages	un livre gratuit sauf livre d'art	10% sur livres d'artistes	droit de vote
associé	100 F	oui	oui				
partenaire	200 F	oui	oui	oui			oui
actif	500 F	oui	oui		oui	oui	oui
bienfaiteur	1 500 F	oui	oui	oui	oui	oui	oui

Compte de Résultat 1999

Libellé	Dépenses	Libellé	Recettes
Fonctionnement	30 390,94	Adhésions	3 000,00
Actions culturelles	18 619,34	Actions culturelles	8 349,25
Réserve trésorerie	10 957,39	Subventions	48 618,42
Total	59 967,67	Total	59 967,67

Budget prévisionnel 2000

Libellé	Dépenses	Libellé	Recettes
Fonctionnement	51 110	Fonds propres	75 610
Actions culturelles	203 800	Collectivités	117 500
		État	57 900
		Partenaires	3 900
Total	254 910	Total	254 910

Association des Amis de l'Amourier

pour la défense et la diffusion de l'édition parallèle
 Route du Col St Roch 06390 COARAZE

Tél. 04 93 79 32 85—Fax 04 93 79 36 65

Association régie par la loi de 1901, Siret 419 916 101 000 19

Rappel

Les textes pour participer à notre prix
Dans l'œil du Basilic

doivent nous parvenir avant le 31 mars 2000.
 Pour obtenir le règlement complet du concours,
 écrire aux Amis de l'Amourier